

L'année du Souvenir : 1914-1944 - 2014 : cette année sera le centenaire du début de La Grande Guerre mais aussi le 70^e anniversaire des événements tragiques survenus à la ferme du By le 10 juin 1944 et de l'entrée en action du maquis de Sologne consécutive au débarquement des Alliés en Normandie et au reflux vers le Rhin des armées allemandes du Reich.

L'ACSPF, avec l'aide de la municipalité, commémorera ce printemps ces événements de l'année 1944 avant de célébrer, à l'automne, avec tous les Fertésiens le centenaire de la guerre 1914-1918.

CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS CE PRINTEMPS

Notre souhait est que durant ce printemps 2014 vous puissiez retrouver ou découvrir ce qui s'est passé dans notre ville au printemps et à l'été 1944 : les lieux, les témoignages, les noms, les visages...

Bien sûr, dans les pages centrales de ce bulletin, nous vous en faisons un bref résumé. Mais nous désirons vous permettre de découvrir par vous-même ces événements. Si cela vous intéresse, notez bien ces deux dates :

• **SAMEDI 3 MAI à 15H30 Espace Madeleine Sologne : PROJECTION DU FILM-VIDEO** réalisé en 2004, dans lequel des acteurs de ces événements partagent leurs souvenirs. On y voit notamment les deux survivants du massacre du By (Lucien Schmandt et Georges Barbe) et des acteurs du maquis de Sologne raconter leur engagement.

• **DIMANCHE 29 JUIN : La PROMENADE DU SOUVENIR** (Rendez-vous à 9h, place Charles-de-Gaulle, face au monument aux morts.)

Nous vous proposons d'aller ensemble sur les sites fertésiens des événements liés à la Résistance (Beuvronne, La Luzière, Cheveau, Les Relais, Le By, Bellefontaine) et nous vous relaterons (rapidement !) ce qui s'y est passé.

Le transport se fera en transports collectifs : les inscriptions se feront à l'accueil de la mairie.

L'année 1944

10 Juin 1944 : le drame du By

De jeunes étudiants parisiens, membres des deux groupes d'action « Liberté » et « Essor », se préparent dès 1942-1943 à participer activement à la Résistance. En juin 1944 ils reçoivent l'ordre, dès que le débarquement des alliés sur les côtes françaises sera annoncé, de rejoindre la Sologne pour y constituer un maquis. Le lieu de rendez-vous fixé est la ferme du By à La Ferté-Saint-Aubin d'où ils doivent être orientés vers plusieurs lieux du canton.

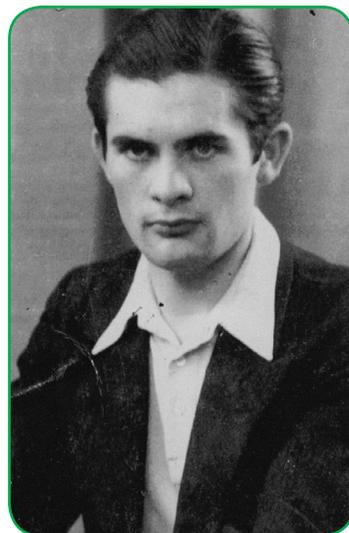
Fidèles à leur engagement ils quittent immédiatement Paris à partir du 6 juin et partent pour la Sologne, à pied, en vélo, en autostop ou par le train. Ils ont entre 18 et 23 ans.

Les témoignages (écrits ou enregistrés) qui nous restent de ce départ sont particulièrement émouvants. On y voit leur détermination à lutter pour la libération de leur pays, leur courage à se séparer de leurs familles et à affronter ce déplacement et cette aventure pleine de risques (voir le film qui sera projeté le 3 mai à l'Espace Madeleine Sologne).

Le pire, hélas, attend 29 d'entre eux qui couchent au By et dans une grange proche, cette nuit du 9 au 10 juin. Parmi eux il y a deux jeunes résistants Fertésiens qui les ont rejoints pour les aider, Maurice Millet et Gabriel Beaumarié.



Maurice Millet



Gabriel Beaumarié



Ils sont réveillés au petit matin par les soldats allemands qui commandent un officier allemand et un Français appartenant à la Gestapo, la sinistre police allemande. Contraints de sortir de l'étable et

de la grange où ils ont dormi, ils sont alignés, les mains en l'air, et questionnés pendant des heures sous la pluie qui ne cesse de tomber. Ils n'ont pas d'armes (elles devaient peut-être leur être parachutées le

soir même) et prétendent être des scouts. Mais la Gestapo en sait plus long sur leur compte...

Ils seront exécutés en cette matinée du 10 juin.

Juillet-août 1944 : rassemblement du maquis de Sologne



Depuis 1943, les résistants du canton se sont progressivement regroupés et organisés.

En 1944 leurs responsables reçoivent l'ordre de constituer un « maquis », rassemblement de volontaires armés, destiné à perturber la retraite des troupes allemandes par des sabotages et des embuscades. Tous les acteurs de la résistance locale ne participent pas au maquis, certains restent au pays pour aider de l'extérieur, assurer l'intendance, etc. Les volontaires se rassemblent près de Marcilly-en-Villette où a eu lieu un premier parachutage d'armes par les avions anglais. Puis le 13 août, ils s'installent dans les bois entre Ménestreau-en-Villette

et Sennely, près de L'Étang Neuf. Ils sont environ 200 qui viennent de La Ferté-Saint-Aubin, de Marcilly-en-Villette, de Ménestreau, de Sennely mais aussi d'Orléans. Des adultes bien sûr, mais aussi beaucoup de jeunes qui, au travail, au bistrot, parlent de ce qui se prépare et veulent participer ; le drame du By a encore renforcé leur détermination.

Quelques noms de maquisards fertésiens : Léon Herpin, Raoul Labat, Lucien Beauchamp, Jacques Régner (dit Baco), Félix et Bernard Zabala, Georges Naslin, Emile et Georges

Doucet, Victor Charlet, Roger Thibault, Raoul Bergeot, Serge Karpinski, Henri et Marius Krupa, Louis Dumand, André Martinat, Gilbert Andesquard, Jean Bidault, Sylvère Lepape, etc.



Le maquis de Sologne à La Ferté-Saint-Aubin

Dans la nuit du 16 au 17 août : sabotage de la voie ferrée

Un train de soldats allemands est arrivé le 15 août en gare de La Fer-

té-Saint-Aubin. Le maquis envoie un groupe qui va dynamiter la voie fer-

rée au lieu-dit « La Limite » entre notre ville et Lamotte-Beuvron.

Le 17 août : attaque d'un convoi allemand en face du Ruth (chemin de Tremblevif, RD2020)

Un important convoi allemand a été signalé venant d'Orléans. Le maquis poste trois groupes (une trentaine d'hommes) en embuscade le long de la route, en face du château du

Ruth, entre le pont de la Canne et le chemin qui conduisait à l'ancien château de Beuvronne. Les maquisards déclenchent les mitraillages. Les Allemands descendent des ca-

mions et tirent à leur tour. Devant la puissance de feu des Allemands, le maquis est contraint de se replier à travers bois.

Le 19 août : installation d'une nouvelle municipalité

Le commandant du maquis, Thé- nard, installe une nouvelle équipe municipale en remplacement de

celle de monsieur Maës, le maire nommé par les autorités d'occupa- tion. Le drapeau français est hissé

sur la façade de la mairie. De nom- breux Fertésiens font de même, prématurément...

Le 19 août : attaque du château de La Luzière

Le commandant du maquis décide d'attaquer dans l'après-midi le châ- teau de la Luzière occupé par les Allemands. Plusieurs groupes de maquisards encerclent la propriété.

Les Allemands ont creusé des tran- chées au sud et à l'ouest du châ- teau. Les échanges de tirs durent deux à trois heures. Finalement les Allemands s'enfuient dans les bois

vers l'est, laissant sur place quelques blessés et deux morts.

Cet affrontement a fait quatre morts, les deux allemands et deux français : Marcel Malarange et André Lefèvre.

La répression : Les Relais, Chevau

Une puissante armée allemande commandée par le général Leye, ve- nant du sud-ouest, se replie en pas- sant par Chambord, Ligny, et bien-

tôt La Ferté-Saint-Aubin. Le maquis n'est pas en mesure de s'y opposer. Il reçoit l'ordre d'évacuer le canton pour gagner Orléans, déjà libérée

par les Américains. Leye s'installe au château de notre ville.

Dans la matinée du 25 août, exécution de François de Saint-André aux Relais

François de Saint-André, 20 ans, sémi- nariste, est interpellé au pont des Re- lais. Venant d'Orléans, il collecte pour la Résistance des renseignements sur

les positions ennemies. Les Allemands trouvent sur lui des documents com- promettants et une boussole. Inter- rogé dans une ferme en contrebas

du pont, il est conduit au château, interrogé par Leye, puis ramené aux Relais et abattu dans un boqueteau non loin de la route d'Ardon.

Le 26 août exécution de cinq résistants du maquis de Lorris dans les bois de Chevau.

Trois compagnies du maquis de Lor- ris étaient descendues au sud de la Loire. On leur signala par erreur que

des Allemands stationnés à Marcilly voulaient se rendre. Cinq maquisards volontaires se proposèrent pour al-

ler négocier la reddition. Ils sont pris et amenés à Leye qui les fait exécu- ter dans les bois de Chevau.

La libération : 5 septembre 1944



Défilé du maquis pour la libération de La Ferté-Saint-Aubin (5 septembre 1944)

Le mémorial de Bellefontaine

Nous avons rappelé brièvement dans les pages précédentes ce qui concernait La Ferté-Saint-Aubin, mais d'autres événements dramatiques eurent lieu, de juin à août 1944, dans notre canton :

- à Marcilly-en-Villette, le 10 juin 1944, après le massacre du matin au By, quinze jeunes parisiens furent pris au château du Cerfbois et fusillés par le même détachement allemand.
- à Ménestreau-en-Villette, le même jour, les Allemands en arrêtaient certains qui s'enfuyaient et les envoyèrent en déportation d'où très peu revinrent.
- à Ligny-le-Ribault, le 22 août 1944, l'arrivée de la colonne Leye provoqua la mort de 7 personnes

Tant de souffrances et de deuils incitèrent les familles des victimes, particulièrement les familles des étudiants parisiens, à demander que soit érigé, au centre du canton, un monument à la mémoire de tous. C'est le Mémorial de Bellefontaine construit à l'entrée nord de notre ville et regroupant soixante-dix-huit stèles de pierre au nom de chacune des victimes.

Nous sommes aujourd'hui dans un contexte européen complètement différent. Mais leur soif de liberté, leur courage, leur générosité restent un message pour les générations d'aujourd'hui. Ils sont morts parce qu'ils voulaient vivre dans un pays libre, libéré des folies racistes et nationalistes du nazisme.

Ils nous disent qu'il ne suffit pas d'attendre passivement, mais qu'il faut aussi savoir s'engager pour que prennent forme nos objectifs de liberté, de justice, de fraternité et de paix.



Cérémonie annuelle du souvenir

Chaque année, le dimanche qui suit le 10 juin, a lieu la cérémonie du souvenir.

Les membres du Conseil Municipal des Jeunes y évoquent chacune des victimes tandis que d'autres jeunes déposent des fleurs sur chaque stèle. La chorale accompagnée par l'harmonie chante, notamment le célèbre *Chant des Partisans*. Le préfet

et les maires du canton rendent les honneurs.

Quelques survivants, des membres des familles des disparus, des habitants de notre ville ou du canton s'unissent à cet émouvant hommage.

Cette année après une messe à 9h à Saint-Michel, la cérémonie au mémorial aura lieu le dimanche 15 juin à 10h.

POUR CE 70^{ÈME} ANNIVERSAIRE, VENEZ NOMBREUX.

Henri Rivière, Michel Clergeau